

Forum de l'histoire suisse Schwytz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.07.2024**

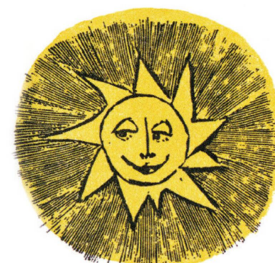
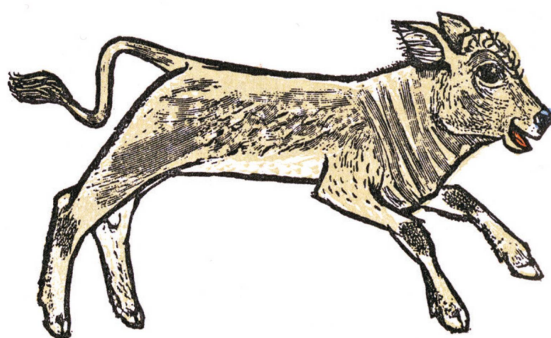
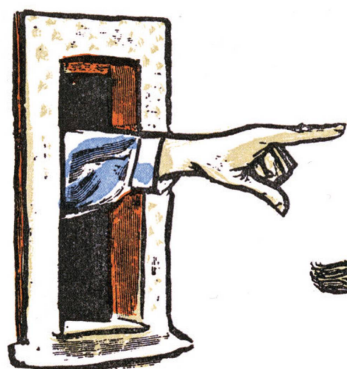
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les livres ill



24

Un livre illustré au format particulier s'est gravé dans la mémoire de nombreux Suisses au cours du dernier siècle et a été réinterprété à plusieurs reprises. Il s'agit de l'ouvrage «*Joggeli söll ga Birli schüttle*» de Lisa Wenger.

Remontons au début de l'histoire de ce livre, en 1907 à Delémont, dans le Jura suisse. Lisa Wenger-Ruutz (1858-1941), femme du coutelier Theo Wenger et autrefois unique étudiante à l'académie des beaux-arts de Düsseldorf, attend l'arrivée des invités qui doivent rester plusieurs jours. Mais elle préférerait écrire des histoires que divertir ses hôtes. Dans ce cas particulier, elle n'écrit pas d'histoire mais réalise d'excellents dessins: deux semaines plus tard, ses invités sont partis et toutes les illustrations du livre sont esquissées, écrit l'artiste

dans un texte publié en 1939, dans lequel elle raconte comment l'idée de *Joggeli söll ga Birli schüttle* est née.

Pour l'écriture de l'histoire de Joggeli qui refuse de se soumettre à son maître, entraînant une chaîne de désobéissances et d'actions, l'illustratrice s'est inspirée de vers très anciens de l'ouvrage *Sammlung Jüdischer Geschichten*, publié en 1762 à Bâle et compilé par Johann Caspar Ulrich, curé zurichois. Celui-ci contient quelques notes sur des anciennes chansons juives de Pâques. L'une d'entre elles met en scène l'un après l'autre les personnages de l'histoire de Joggeli: «le bâton bat le chien, le feu brûle le bâton, l'eau éteint le feu». D'après le curé Ulrich, il s'agit de l'histoire du peuple juif contée sous forme de devinette, dans laquelle le feu serait Alexandre le Grand, lui-même vaincu par les Romains (représentés par l'eau), etc.

L'histoire du monde se déroule en dix épisodes. Dans le dernier dédié à Dieu, celui-ci réussit à mettre fin aux combats sur terre grâce à sa puissance...

On est en droit de se demander si l'histoire de Lisa Wenger a une valeur pédagogique ou si elle n'est pas davantage appréciée en raison des illustrations et de la

*« ... le bâton bat
le chien, le feu
brûle le bâton, l'eau
éteint le feu ... »*

rythmique du texte. Ce qui est sûr, c'est qu'un bourreau apparaît à la fin de la première version publiée en 1908 par les éditions bernoises A. Francke AG. Celui-ci n'est toutefois plus présent dans la deuxième édition.

ustrés suisses



En 1963, Felix Hoffmann a créé de nouveaux dessins pour l'histoire de Lisa Wenger «Joggeli söll ga Birli schüttle».


25

La version de l'histoire réalisée par Dan Wiener et Jürg Obrist et parue en 2017 aux éditions Baeschlin Verlag (Glaris) est encore plus « pacifique ». D'après la directrice de la maison d'édition, cette variante intitulée *Vom Joggeli mit de Zoggeli* est plus facile à comprendre pour les enfants que le célèbre original. Elle n'a plus comme thème principal l'exécution d'un ordre, mais un quiproquo qui entraîne une kyrielle de péripéties.

En 1963 déjà, Felix Hoffmann avait créé de nouveaux dessins pour l'histoire de Lisa Wenger. S'il a conservé l'histoire, personne ne sait pourquoi il n'a pas repris le titre à l'identique. Et il n'est pas le seul dans ce cas. Aujourd'hui, de nombreux adultes citent eux aussi cette phrase

qui nous est chère de manière erronée : « Joggeli wott ga Birli schüttle ».

De nos jours, Lisa Wenger n'est vue par les lecteurs « que » comme l'auteure de l'histoire de Joggeli (et peut-être comme la grand-mère de Meret Oppenheim). Une image qui ne rend pas

justice à cette artiste pleine de créativité qui a étudié la peinture dans diverses villes européennes, vécu quelques années en Amérique, écrit, outre des livres pour enfants, des romans et des articles pour la NZZ, et côtoyé les poètes et artistes de son temps. 

JUSQU'AU 15 MARS 20
FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ

Joggeli, Pitschi, Globi...

Les livres illustrés suisses les plus populaires

Les livres illustrés suisses ont déjà enchanté plusieurs générations. Après avoir rencontré un franc succès au Musée national Zurich, cette exposition destinée aux familles immergera petits et grands dans le monde des livres illustrés au Forum de l'histoire suisse Schwytz.



Le caricaturiste genevois Patrick Chappatte commente l'actualité mondiale à coup de dessins de presse.



Made in Witzer- land

Provocant, politique, bles-
sant ou inoffensif, gri-
vois, voire scabreux : il
existe toutes sortes d'humour.

27

De quoi les Suisses rient-ils ? Et pour quoi rit-on d'eux ? Autant de questions auxquelles l'exposition *Made in Witzerland* tente de répondre, à l'aide de caricatures du 19^e siècle et de dessins de presse modernes, de compilations de films et d'émissions télévisées, d'œuvres d'art espiègles et chargées de sous-entendus (comme celles de Fischli/Weiss). Des caricaturistes renommés présentent leur vision de la « Suisse originelle » avec, en vedette, Marina Lust et Patrick Chappatte qui dessineront leurs cartoons sur les murs de l'exposition. ©

18 AVRIL – 27 SEP 20
FORUM DE L'HISTOIRE
SUISSE SCHWYTZ
Made in Witzerland